

Chronologie des événements

Octobre à décembre 314



29 octobre

Alors que les seigneurs du reste du royaume semblent préférer mener une guerre indirecte et sournoise à leurs adversaire à l'aide de brigands, les hostilités ont repris de plus belle dans le palatinat de Felbourg. Le soir même de la fin de la trêve d'un mois signée entre Aerann et Delorme, les légions d'Adolf et Aryan Aerann ont déferlé sur les fiefs d'Isabelle Delorme et de Charles Lobillard. Encapuchonnés dans d'épaisses capes noires, arborant des masques squelettiques et chevauchant des montures tapissées de peintures blanches rappelant l'ossature d'un cadavre animal, ils submergèrent aisément les protecteurs des terres Delorme. La nuit s'acheva seulement lorsque la riche salle



de théâtre de la jeune femme fut pillée et incendiée. Sur les terres du troisième fils Lobillard, la bataille fut beaucoup plus âpre et se solda par le retrait désorganisé de l'ensemble des troupes en présence. Adolf Aerann lui-même, dirigeant ses forces dans la région, décida de battre en retraite après qu'il fut blessé dans le chaos de la mêlée.

Suite à ces événements, Filbert Lobillard, seigneur-palatin de Felbourg, s'est empressé de déclarer que ces rixes étaient permises par le droit de guerre nobiliaire d'Ébène et qu'aucune intervention supérieure n'aurait lieu tant qu'aucune félonie ne serait perpétrée. Ce faisant, le seigneur Lobillard semblait sous-entendre qu'une attaque sur son troisième fils ne constituait guère une offense à son autorité suprême dans le palatinat. Reste à voir jusqu'où ira Adolf Aerann, qui a mené des assauts contre pas moins de quatre seigneurs ébénois au cours des trois derniers mois...



10 novembre

C'est sous une faible neige matinale que se tint finalement la course tant attendue du cirque Fallières de Felbourg. Opposant l'un des plus nobles destriers des écuries felbourgeoises de la famille Fallières à un Sorhinar pur-sang du Sarrenhor, la compétition s'est transformée au cours du mois d'octobre en un véritable événement mondain. Ce n'étaient plus les félins géants et autres animaux exotiques de Pyraé qui animaient les discussions des badauds dans les tavernes, mais l'affrontement historique entre Felbourg et Sarrenhor, ou plutôt, entre le progrès et la tradition. Cependant, au grand malheur du petit peuple de la métropole, ce sont surtout les nobles et bourgeois ébénois –dont le prince lui-même– qui



monopolisèrent les loges privées et gradins construits pour l'occasion. Heureusement, le mécontentement ambiant dans les rues de Felbourg se dissipa dès la fin de la course lorsque les crieurs publics engagés par les organisateurs de l'événement proclamèrent euphoriquement la victoire de la monture Fallières lors d'un sprint final digne des récits d'antan. Le Sorhinar sarrens avait ainsi frôlé la victoire, mais avait finalement dû accepter son infériorité au dernier instant.

La garde de Felbourg affirme que la délégation du Sarrenhor a quitté la cité dès que la course fut terminée. Probablement courroucée par cette défaite crève-cœur, elle a pris la route des steppes sans féliciter ses opposants ou adresser la parole aux dignitaires présents.



14 novembre

Plusieurs pensaient que la mise à mort brutale d'Elias Aerann –décapité et enchaîné à un bûcher dans une campagne de l'île d'Yr- visait explicitement la famille Aerann, mais de récents événements semblent réfuter cette thèse. Le 14 novembre au matin, un autel macabre fut découvert dans le Val-Brouillard, la terre cassolmeroïse de Barthélémy Tyssère. Sur le bord de l'une des nombreuses falaises caractéristiques du palatinat, une immense fleur avait été tracée sur le sol. Sur chacun des pétales de celle-ci, des membres humains avaient été disposés : un œil droit, une main droite, vingt ongles et une langue. Servant de tige à la fleur, l'homme à qui ces membres avaient été extorqués gisait agonisant. Il s'agissait de Habib Tarek, le capitaine ardarosien de l'un des navires du préfet commercial Camil Nazem.



Après les enquêtes préliminaires, les autorités en sont venues à la conclusion que cette mise en scène visait à souligner l'hérésie du dieu tyran Ardar. Ainsi, les membres référaient tous à l'une des îles de la ligue d'Ardaros : la Gueule d'Ardar (la langue), la Griffes d'Ardar (les ongles), la Paume d'Ardar (la main droite) et l'Oeil d'Ardar (l'œil droit). Évidemment, sur les lieux, le même symbole que celui trouvé avec la tête d'Elias Aerann lors du bal masqué avait été laissé.



24 novembre

Les douanes installées à Gué-du-Roi ont enfin frappé un grand coup. Grâce aux efforts concertés des autorités laouïses et des inspecteurs royaux envoyés par le conseil princier d'Yr, une imposante cargaison de fleur-de-jade fut débusquée dans les cales d'une barque marchande en provenance de Pyrae. La drogue, habilement dissimulée à l'intérieur de flasques destinées au transport de vin, a été découverte par la garde douanière de l'inspecteur Souard. Piégés par les soldats, les contrebandiers tentèrent de s'enfuir dans les dédales des docks de Gué-du-Roi, mais furent abattus lors de leur tentative.



Le scandale derrière cette saisie réside dans l'origine du navire lui-même. Effectivement, il fut rapidement établi –par la présence de la Salamandre Nazem sur les caissons- qu'il répondait aux ordres d'Isik Nazem, jeune et prometteuse marchande de Pyrae. À moins qu'elle ne réussisse à démontrer rapidement son innocence dans l'affaire, la dame Nazem s'expose à une amende de 30 carats et à un emprisonnement d'un mois dans les geôles de Pélidor dans la capitale. De plus, suite à un récent décret princier, chaque membre de sa parenté proche –dont son frère direct, le préfet commercial Camil Nazem- est sujet à une amende de 5 carats.



28 novembre

L'omniprésence de la fleur-de-jade dans le royaume a enfin persuadé les seigneurs de la côte orientale à prendre des actions radicales. Lorenzo Acciaro, seigneur-palatin de Salvamer et amiral de l'armada de l'Escroix, a officiellement lancé un appel dans les neufs palatinats en vue d'imposer un blocus sur l'ensemble des marchandises provenant de la Ligue d'Arदारos. La fleur-de-jade (de même que divers écrits hérétiques portant sur le dieu-tyran Ardar) nourrit les marchés criminels et remplit les coffres des organisations souterraines d'Ébène. Selon le seigneur Acciaro, ce n'est qu'en privant les félons de ces sources de revenus que l'on réussira à redresser la moralité dans le royaume. Salvamer attend présentement une réponse officielle de la part de la capitale. Néanmoins, il a déjà mandé l'un de ses plus loyaux capitaines, Robert de Guiscogne, de procéder à la levée d'une flotte susceptible de maintenir le blocus à venir.



Pendant ce temps, les marchands de Pyrae affirment que les galions ardarosiens disposeraient d'escortes navales toujours plus imposantes. Craignant probablement d'être les cibles de vigilants renégats des mers, ils prennent les dispositions nécessaires pour protéger leurs cargaisons.



1^{er} décembre

Alors que les constructeurs vauaient à leurs ultimes préparatifs, un accident tragique a frappé le projet colossal qu'est le grandiose pont des Gorgias dans le Val-de-Ciel. Depuis maintenant plusieurs mois, la Guilde d'Ariane, l'une des trois principales organisations marchandes du royaume, coordonnait les efforts d'investisseurs en provenance des quatre coins du pays. Le pont des Gorgias, destiné à faciliter les échanges commerciaux entre le royaume d'Ébène et la république fantôme de Firmor au sud, devait constituer la clé des prochains projets des grands financiers. Or, le 1^{er} décembre pendant la nuit, alors que les premiers grands froids s'emparaient des montagnes valéciennes, des défauts insoupçonnés dans la structure du pont se déclarèrent et entraînèrent l'effondrement d'une série de poutres de soutien. Le



matin venu, c'était toute la moitié sud de la construction qui s'effondrait sous les yeux des gardes de la Compagnie du Heaume postés sur les lieux, causant la mort de trois inspecteurs en mission. La Guilde d'Arianne se dit déterminée à consolider le pont avant la venue définitive de l'hiver d'ici les prochaines semaines.

Le seigneur-palatin du Val-de-Ciel, Vorsen Arhima, s'est abstenu de tout commentaire par rapport à l'événement. On sait en effet que le noble dirigeant réprouvait fermement le projet de la Guilde d'Arianne, y voyant une éventuelle porte

ouverte sur les contrées hérétiques de Firmor.



4 décembre

En raison de l'absence prolongée du préfet religieux Lucien Colroi lors des discussions du palais d'Yr, le prince Élémas IV a décrété la tenue d'une nouvelle élection pour ce titre du conseil princier. Occupé aux affaires internes du célestaire d'Yr, l'intendant Colroi a jugé bon de ne pas contester la décision du suzerain et de respecter la volonté des élites pieuses du royaume. L'élection du nouveau préfet religieux aura lieu le 7 décembre 314 lors du tournoi de Théonia. Les détails techniques de l'élection n'ont pas encore été révélés, mais le prince Élémas IV a assuré que la méthode utilisée renforcerait assurément le conseil princier dans l'avenir.

Le souverain est toutefois resté muet par rapport au renouvellement éventuel du reste du conseil princier. Selon ses propres mots, il ne faudrait pas trop « heurter » les traditions, qu'elles soient nouvelles ou anciennes.

